

Mission de la SSVP : « **Nous sommes un réseau d'amis qui cherchent à se sanctifier en servant les personnes démunies et en travaillant à la défense de la justice sociale.** »

Pour ceux qui aiment l'histoire contemporaine, il me semble que le monde se trouve aujourd'hui dans une situation semblable, à la fois, aux années 30 (époque de crise économique et d'augmentation de la pauvreté impressionnantes), et aux années 60 (période d'une crise extraordinaire de la foi, avec une perte de confiance dans les institutions et la relativisation des valeurs chrétiennes et de la dignité humaine). Il s'y ajoute en plus, la triste « polarisation digitale » qui divise les régions, les pays, les institutions, les communautés et les familles. Dans ce contexte, la SSVP doit être une voix de l'espoir et de la paix !

Depuis 1969, le Père Josef Ratzinger (Pape Benoît XVI) prévient que l'Église aura à traverser des temps très difficiles, qu'elle redeviendra une « petite communauté » - « l'Église des petits », après un long « processus de cristallisation et de clarification ». Cependant, après cette épreuve, ayant retrouvé son essence (sa source), et s'appuyant sur la « sueur de ses saints », « surgira une Église plus intériorisée et simplifiée, qui sera une grande force (...), comme un espoir et une réponse pour les hommes ». Au début des années 70, le Père Ratzinger a développé un projet appelé « Reconquête », pour reconquérir la vérité de la doctrine de l'Église, dans sa source, et attirer de cette manière les fidèles, comme l'avaient fait les apôtres de la « petite Église ». Ce n'est pas un hasard, si le bien inspiré Président Général de la Société de l'époque, Pierre Chouard, a lancé au même moment le « Mouvement de la Jeunesse Vincentienne », pour rajeunir la SSVP qui vieillissait.

On peut faire un parallèle entre ce concept de la « petite Église » de Benoît XVI et la SSVP (et la Famille Vincentienne en général). La reconquête de ce qui fait notre essence, de nos sources, doit être cherchée grâce à la « sueur de nos saints », qui sont dans les Conférences, avec leurs hosties quotidiennes de service au Pauvre. Il est indispensable, donc, que, dans ces temps compliqués, la SSVP revienne à ses fondamentaux, à « l'esprit primitif de la petite Conférence » !

Je suis convaincu qu'en intériorisant la « mission » de la SSVP (telle qu'énoncée ci-dessus) on apporte une réponse forte au monde, parce c'est là que se trouve notre source, notre essence, et que celle-ci perdur depuis près de 200 ans. J'ai eu l'honneur en 2018 de conduire le processus de définition de notre mission qui a été formulé en s'appuyant sur une enquête internationale dans la Société, sur des recherches historiques et en s'enrichissant de la réflexion des membres du Conseil Général International (CGI).

En revanche, il est impératif de considérer que la SSVP est une institution mystique, avec une vocation globale, adaptée à l'action locale. Le CGI doit considérer les différences locales et régionales dans les domaines de l'économie, de la politique, de la culture, des langues, dans l'organisation communautaire et dans la pastorale ecclésiale. Nous sommes une « petite église » autonome, mais insérée dans l'Église universelle, au service des Pauvres et de la sanctification des âmes. C'est pour cela qu'il me semble que tout plan d'action du CGI ne peut être échafaudé par une seule personne, mais bien par la collectivité vincentienne internationale, en prenant en compte la « mission » de la SSVP, pour que cette mission soit une flamme ardente d'espoir dans la construction d'un monde plus juste et plus fraternel.

Il est de la responsabilité du CGI d'apporter une réponse pertinente au renforcement de la dignité humaine intégrale, qui s'adresse non seulement à nos « Maîtres et Seigneurs » mais aussi aux membres de la SSVP. Le CGI n'est pas seulement la siège de la plus grande confédération catholique du monde. Il ne doit pas non se contenter d'être le défenseur suprême de la Règle. Le Conseil doit être un facilitateur de bonnes pratiques pour le bien des Pauvres et des membres de la Confédération et un pont pour la construction de la paix. Il doit créer un climat susceptible d'inspirer les vincentiens et vincentiennes (en particulier, les jeunes), qui cherchent des réponses et des exemples face au néant d'un monde polarisé, déshumanisé et esclavagiste du Pauvre.

Je suis bien conscient qu'il existe une faible probabilité que je sois élu et que j'aie l'honneur de diriger le CGI. Cela n'a pas d'importance ; car ce qui compte c'est le chemin et non l'arrivée. Il se peut que ma mission, dans le processus d'élection, soit de mettre sur la table un certain nombre de sujets qui doivent être examinés lors des 6 prochaines années, qui font partie d'un projet de « Reconquête » vincentienne (pour reprendre les mots du Père Ratzinger). Je les indique ici sans avoir la prétention d'être exhaustif. Je n'ai pas de réponses complètes à ces défis, cependant, je fais confiance à notre capacité de les affronter, comme communauté internationale d'amis missionnaires.

« Projet Reconquête : toucher les cœurs, en cherchant l'amitié, la vérité, le service et la justice ».

- **Défi #1 – chercher l'amitié : importance de la formation d'une vraie communauté internationale de solidarité et d'amitié.** Comme l'Église, le CGI (et tout Conseil ou Conférence) ne doit pas se limiter à être un défenseur de la Règle mais il doit être aussi une communauté de vie¹, et de vie en abondance, basée sur l'amitié et la solidarité. En particulier, il est important de réfléchir sur le rôle du CGI pour: (1) encourager un vrai programme de jumelages, avec un transfert qui ne soit pas seulement de fonds, mais aussi de spiritualité et d'apprentissage mutuels (aussi bien pour celui qui donne, que pour celui qui reçoit l'aide) ; (2) développer des projets de coopération effective, avec la Famille Vincentienne (par exemple, un « Programme de Jumelage Vocational »²) ; (3) mettre en œuvre des partenariats avec les institutions qui partagent notre mission et qui seraient en mesure de compléter nos compétences.
- **Défi #2 – Chercher la vérité : importance du soutien aux membres de la SSVP qui cherchent à se sanctifier, comme individus et comme Conférences.** Comme l'Église est une Communauté Eucharistique qui s'unit autour de la Vérité du Corps et du Sang du Christ, la SSVP est une communauté que s'unit dans le sanctuaire réel du Corps y du Sang de Christ et dans le sanctuaire de la maison du Pauvre (qui est notre Seigneur, comme indique Saint Vincent). Pour les vincentiens, la Vérité est ce que nous apprenons des Écritures, de l'Église, de nos fondamentaux et des Pauvres (qui sont aussi nos Maîtres). La conséquence pratique de la recherche de la Vérité pour chaque vincentien c'est la proclamation et une vie en cohérence avec cette vérité. En particulier, il est important que le CGI soutienne: (1) la formation de dirigeants mystiques exemplaires dans les vertus théologiques et vincentiennes (par exemple, grâce à « un Centre Global d'Investigation et de Formation », associé à des universités vincentiennes, où sera étudié le charisme de la SSVP « dans son essence globale, appliquée à l'action locale ; (2) la refonte du Mouvement de la Jeunesse Vincentienne; et (3) la réflexion sur la formation des « Consacrés Vincentiens » (pleine consécration, temporaire ou permanente, à la mission de la SSVP).
- **Défis #3 – chercher le service effectif : importance d'innover dans les moyens apportés pour servir directement nos « Maîtres et Seigneurs », en soutenant la reconnaissance de leur dignité en les incluant dans le monde de la technologie digitale.** Nous sommes effectivement capables d'identifier les besoins des Pauvres, parce que nous Les visitons et nous Les connaissons très bien. Le Pauvre doit être le centre de l'action de la SSVP. Donc, il est fondamental que toute structure et tous les processus internes de la SSVP (en commençant par le CGI) soient ajustés et simplifiés pour mieux servir aussi bien le Pauvre directement, que les vincentiens, serveurs du Pauvre. En particulier, nous devons renforcer le CGI dans sa fonction afin qu'il permette : (1) l'échange de bonnes pratiques de service au Pauvre ; (2) l'utilisation intensive des moyens de communication digitale avec et entre les Conseils Nationaux ; (3) le soutien aux Conseils Nationaux pour que tous aient accès à la technologie digitale ; (4) la mise en œuvre d'une structure plus simple et horizontale, avec la participation plus effective des Conseils Nationaux, basée en groupes de même langue et pas seulement régionaux (n'oublions pas que les moyens financiers du CGI appartiennent aux Pauvres, et doivent être gérés avec parcimonie et transparence) ; (5) la simplification et renforcement de la Règle comme outil d'inspiration pour la mission et (6) la décentralisation effective des décisions du Président du CGI.
- **Défis #4 – chercher la justice : pertinence du CGI pour la défense du Développement Humain Intégral.** Le CGI doit être un pont pour réduire la polarisation du monde moderne et pour consolider la paix. En particulier, le CGI doit : (1) être la « voix des Pauvres » dans l'Église et dans le monde ; (2) soutenir des politiques publiques/privées susceptibles d'augmenter et d'améliorer les services sociaux, en accord avec la Doctrine Sociale de l'Église ; et (3) être proactif dans la discussion sur le besoin d'un « contrat social »³ global, à travers l'innovation.

¹ Comme indique Benoît XVI

² Le Programme de Jumelage Vocational est basé sur l'émergence de vocations pour la CM ou les FC au sein de la SSVP, et, d'autre part, la CM ou les FC nous aident à fonder de nouvelles Conférences ou renforcer celles existantes.

³ Le "contrat social" est un accord global ou local pour l'accès aux biens publics (éducation, santé etc.). La SSVP doit défendre la formation d'un contrat social global inclusif, basé sur la Doctrine Sociale de l'Église.